

programmes de prêt de la Banque mondiale et d'autres banques multilatérales de développement ainsi que les programmes d'aide bilatérale, mais il faudra sans doute aussi créer des fonds, comme le Fonds des CFC ou le Fonds climatique. Étant donné que les investissements effectués dans les pays en développement en vue de réduire les émissions de CO₂ sont souvent plus efficaces en fait de réduction par dollar investi, il serait bon d'établir, comme il est recommandé dans un rapport préparatoire de la Conférence des ministres de Noordwijk¹⁹, un mécanisme international de canalisation des investissements par une sorte de chambre de compensation.

Environ 5 p. 100 du budget néerlandais d'aide au développement de quelque 5 milliards de florins (3 milliards de dollars canadiens) sont consacrés à des projets environnementaux. Une somme spéciale de 130 millions de florins par année (niveau de 1994) pourra être consacrée à des projets de lutte contre le réchauffement de la planète, comme la suppression progressive des CFC, le reboisement, le renforcement des institutions dans les pays en développement et la conservation de l'énergie et l'amélioration de son rendement.

CONCLUSION

Les Hollandais se préoccupent beaucoup du réchauffement de la planète. Étant donné la gravité du danger, le gouvernement néerlandais estime qu'il faut agir dans les plus brefs délais. Il a pris, quant à lui, des mesures qui comportent des sacrifices financiers importants: jusqu'en 1994, il consacrera un supplément d'environ 1 000 \$ US par habitant aux programmes environnementaux, dont 20 p. 100 concernent le réchauffement de la planète. Il prône vigoureusement la conclusion d'une convention internationale sur le réchauffement de la planète parce que c'est seulement par la coopération de tous les pays du monde qu'on pourra venir à bout de ce problème.